



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

📍 ANGERS 📅 4 DÉC 2025

📍 NANTES 📅 10 DÉC 2025

PAUSE-CONCERT

Dixtuor à vents

↗ [Gilles Bréda](#)
[Amélie Feihl](#)

flûtes

↗ [Seong Young Yun](#)
[Jean-Philippe Marteau](#)

hautbois

↗ [Sabrina Moulaï](#)
[Enzo Ferrarato](#)

clarinettes

↗ [Gaëlle Habert](#)
[Jean Detraz](#)

basson

↗ [Nicolas Gaignard](#)
[Florian Reffay](#)

cors

Charles Gounod
Petite symphonie
23 min

André Caplet
Suite persane
18 min

Charles Gounod

1818 - 1893

Petite symphonie pour 9 instruments à vent

1. **Adagio et allegretto**
2. **Andante cantabile, quasi Adagio**
3. **Scherzo, Allegro moderato**
4. **Finale, Allegretto**

“

Voyant croître l'ambition et les effectifs de la symphonie, il répondit par une quasi-sérénade prémonitoire de l'esprit des années 1920 : la Petite Symphonie pour vents.

Gérard Condé compositeur et critique musical

L'esprit des sérénades de Mozart souffle sur la partition de Gounod

Après la guerre de 1870, la vie musicale parisienne se renversait au détriment du théâtre et à l'avantage du concert avec la création de la Société Nationale de Musique et la Société de Musique de Chambre pour Instruments à vent, fondée en 1879 par le flûtiste Paul Taffanel. Avec sa création, cette association allait faire naître des ouvrages pour petits ensembles homogènes renouant avec Mozart et Beethoven et situés à la lisière de la musique de chambre et de l'harmonie de chambre. Un peu plus tard, Charles Koechlin puis Saint-Saëns allaient défendre le droit des instruments à vent à la grande sonate au même titre que le piano, le violon et le violoncelle.

C'est dans ce contexte que Charles Gounod compose en 1885 sa splendide **Petite Symphonie pour 9 instruments à vent** - une flûte, deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons - une trentaine d'années après ses deux symphonies pour orchestre symphonique. Ce genre de nonette n'est pas fréquent : il s'agit en fait d'un double quintette à vents dans lequel seule la flûte n'est pas doublée. Suivant la forme traditionnelle de la symphonie, elle débute par une lente introduction immédiatement suivie d'un *Allegretto*. L'*Andante cantabile* où le thème passe successivement de la flûte au hautbois puis à la clarinette se veut doux et serein. Le *Scherzo* adopte quant à lui « les couleurs de la chasse » et son *Trio* celles de la « danse pastorale ». Enfin, l'œuvre s'achève par un *Allegretto* animé.

L'œuvre est créée le 30 avril 1885 dans l'ancienne Salle Pleyel par son dédicataire, le flûtiste Paul Taffanel et la Société française de musique de chambre pour instruments à vent.

Auteur d'une dizaine d'ouvrages lyriques, de quelques musiques de scène, de nombreuses messes, oratorios, motets et cantates, Charles Gounod s'est surtout distingué comme grand mélodiste. Sa vie sera rythmée par des échecs et succès qui le feront accéder à une certaine postérité puisqu'il fait aujourd'hui partie du patrimoine musical français.

Le saviez
-vous ?

« Père » ou « créateur » de la mélodie française selon ses contemporains et notamment Maurice Ravel, Charles Gounod s'est distingué par sa faculté à mettre en musique des textes. Le compositeur ne s'attaque pas seulement à la poésie, il s'inspire aussi bien de textes religieux ou de comptines. Mais c'est tout de même avec les grands poètes que sa musique se marie le mieux. Alfred de Musset (*Venise, Le Lever*), Victor Hugo (*Aubade, Sérénade*) ou encore Alphonse de Lamartine (*Réverie, Chant d'amour*)... Prolifique sur ce genre musical, Charles Gounod composa quelques centaines de mélodies dont on retient surtout son *Ave Maria*, adapté du premier prélude de Jean-Sébastien Bach.

André Caplet

1878 - 1925

Suite persane

1. Scharki – Allegretto, quasi Andante

2. Nihavend - Andantino

3. Iskia Samaïsi - Vivo

“

La Suite persane ouvre vers un autre univers expressif, dans lequel Caplet prend ses distances avec les formes classiques et manifeste une liberté dans l'inspiration qui préfigure les chefs-d'œuvre de la maturité.

Jacques Tchamkerten musicologue

Un chant d'amour exotique

Mieux apprécié de nos jours, le nom d'André Caplet est longtemps resté invariablement associé à celui de son ami Claude Debussy qui lui a confié certaines orchestrations de ses œuvres. En tant que compositeur, on connaît surtout Caplet pour ses œuvres sacrées, voire mystiques, comme *Le Miroir de Jésus* (1923).

André Caplet naît en 1878 au Havre, dernier enfant d'une famille très modeste. Doué et précoce, confronté dès son plus jeune âge à la nécessité de travailler pour subvenir aux besoins de sa famille, il obtient à onze ans un engagement de pianiste répétiteur aux Folies Bergère du Havre et à douze ans, un poste de violoniste dans l'orchestre du Grand Théâtre municipal. En 1899, à 21 ans, il est nommé directeur de la musique à l'Odéon.

Composée en 1900, la **Suite persane** est une de ses premières œuvres. Elle montre une assimilation précoce de l'héritage de César Franck et de Jules Massenet ainsi qu'une évidente attirance pour l'impressionnisme. Fondée sur trois mélodies persanes, la partition s'inscrit dans le courant orientaliste de l'époque, notamment illustré par Johann Strauss II et Camille Saint-Saëns.

Dans cette page envoûtante, dont on savoure la couleur des timbres et la finesse des mélodies, les dix instruments dialoguent avec constance et raffinement. Le premier mouvement, *Sharki*, utilise un chant de l'est de la Perse, dans un *Allegretto quasi Andante*. *Nihavend* fait référence à un type de *maqâm*, mélodie issue d'une gamme persane, présentée ici *Andantino*. *Iskia samaïsi* est une chanson d'amour, audible dans les sections lentes de ce *Vivo*.

La Crédit de la **Suite persane** a lieu le 9 mars 1901 à la salle Erard, à l'occasion d'un concert consacré exclusivement aux œuvres d'André Caplet. La revue musicale *Le Ménestrel* rapporte alors : « Une Suite persane pour instruments à vent, d'un riche coloris et d'une variété de rythmes particulièrement piquante, ont montré les ressources diverses d'un tempérament d'artiste, joignant déjà, à une technique très sûre, des qualités personnelles qui le placent à un rang distingué parmi les musiciens sur lesquels la jeune école peut fonder de sérieuses espérances. »

“

Hier pour la première fois j'ai entendu deux mélodies d'André Caplet. Ce Caplet est un artiste. Il sait retrouver l'atmosphère sonore et, avec une jolie sensibilité, a le sens des proportions ; ce qui est plus rare qu'on ne le croie à notre époque de musique bâclée ou hermétique comme un bouchon !

Claude Debussy compositeur